

Economie | Le chantier de la LGV Tours-Bordeaux avance à grand pas



La LGV Tours-Bordeaux est un immense chantier de 302 km à 7,8 milliards d'euros, financé par le public et le privé. En 2017, cette ligne à grande vitesse mettra la capitale aquitaine à 2 heures de Paris contre 3 heures aujourd'hui. Pour Alain Rousset, président de la Région Aquitaine, c'est un élément majeur d'attractivité du territoire. Ce lundi 6 janvier, il est venu le rappeler une fois de plus en visitant le chantier du pont du viaduc de la Dordogne sur la commune de Saint-Loubès. 1 319 mètres de long et 22 000 m³ de béton

1 319 mètres de long, 22 000 m³ de béton..., à huit mètres de hauteur, le viaduc de la Dordogne est imposant. Un chantier, particulièrement complexe, qui requiert du savoir-faire. Ce lundi 6 janvier, les élus aquitains, au premier rang desquels, Alain Rousset, président de la région Aquitaine et Vincent Feltesse, président de la CUB, se sont faits expliquer par les équipes de Cosea et Lisea les techniques de construction de ce nouveau pont au-dessus de la Dordogne. Alain Rousset a fait part de sa satisfaction de voir "l'avancement du chantier".

Bordeaux, futur carrefour européen ? La LGV Tours-Bordeaux a déjà un impact sur l'économie régionale. 1 080 personnes travaillent aujourd'hui sur le chantier en Gironde. 287 ont été recrutées localement. A l'été dernier, 420 entreprises aquitaines étaient mobilisées sur ce chantier. Pour elles, c'est une manne financière importante : 223 millions d'euros. "La LGV va amplifier, dynamiser les secteurs où nous sommes performants comme l'aéronautique, la santé", estime le président de la Région. C'est la première pierre d'un vaste projet de 3 LGV : Bordeaux-Tours, Bordeaux-Toulouse et Bordeaux-Espagne. L'objectif est que l'Aquitaine devienne un carrefour européen. A ce titre, le Gouvernement a annoncé au mois d'octobre dernier la poursuite de la réalisation de la LGV Sud Europe Atlantique vers le Sud par la réalisation de la branche Bordeaux-Toulouse avant 2024, avec début des travaux en 2018, et un objectif de réalisation de la section Bordeaux-Dax avant 2027. La dernière phase est plus hypothétique. Il s'agit de réaliser une ligne nouvelle entre Dax et la frontière espagnole à l'horizon 2032. "Vous vous rendez compte, cela nous mettrait à 3h35 de Madrid contre 11h30 aujourd'hui", lance Alain Rousset.



Nicolas César

Crédit Photo : NC

Publié sur aqui.fr le 07/01/2014

[Url de cet article](#)